

Vidéo. Suppression de poste au lycée Mezen : opération escargot en centre-ville ce jeudi 13 avril

Après l'annonce de la suppression du poste de proviseur-adjoint en septembre 2023, le personnel du lycée Mezen à Alençon se mobilise, avec une opération escargot ce jeudi.



Une nouvelle mobilisation du personnel du lycée Mezen, à Alençon, jeudi 13 avril.

Coups de klaxon, opération escargot en centre-ville. Jeudi 13 avril 2023, le personnel du lycée professionnel Marcel Mezen à Alençon (Orne) avait la ferme intention de se faire entendre.

L'annonce de la suppression du poste de proviseur-adjoint à la rentrée de septembre, par le rectorat de Normandie, ne passe toujours pas.

Le rectorat doit en effet rendre cinq postes de direction à la rentrée.

À Alençon, le lycée Mezen a été choisi, « du fait d'une baisse régulière des effectifs depuis plusieurs années », a précisé le rectorat, dans un communiqué, la semaine dernière.

[A à la tête de l'interclub d'Alençon depuis 38 ans, Guy Rivière passe la main](#)

Rencontre au rectorat le 4 mai

Réunis dès 7 h 45 devant les grilles de l'établissement, une quarantaine d'enseignants et personnels administratifs grévistes ont de nouveau évoqué cette suppression de poste, bien décidés à la dénoncer.

Ils ont obtenu une rencontre au rectorat, jeudi 4 mai, au retour des vacances scolaires.

En attendant, ils poursuivent les actions. Tous ont embarqué à bord de plusieurs véhicules pour un défilé « sonore » en centre-ville, jeudi matin.

L'objectif de cette opération escargot est de nous faire entendre, de nous rendre visible. Mezen est en colère et on ne baissera pas les bras. Sylvain, un représentant du personnel

"Ce n'est pas rassurant"

karine, une des représentantes des parents d'élèves juge la situation préoccupante.

On le vit très mal, car on voit l'engagement de la proviseure et de toute son équipe au quotidien. Et les difficultés existantes. Alors cette nouvelle est très négative. Ce n'est pas du tout rassurant. Karine, parent d'élève

"Décourageant", pour Bertrand Deniaud, conseiller régional

Les élus locaux ont été interpellés, dont Chantal Jourdan, députée de l'Orne, et Bertrand Deniaud, conseiller régional, en charge des lycée et de l'éducation. Ce dernier est venu à la rencontre du personnel gréviste, mardi 11 avril, et a dénoncé les choix de l'Education nationale.

La seule raison de supprimer ce poste de proviseur-adjoint semble être le nombre d'élèves. Etrange quand on sait que ce lycée professionnel forme à la conduite poids lourd, métier en tension forte et donc avec des débouchés énormes. Et qu'il forme aussi à la chaudronnerie dont l'industrie est en manque de main d'œuvre... Quant à la question de la démographie, ce n'est pas en affaiblissant les territoires, les lycées, que nous allons améliorer la situation !Bertrand Deniaud, conseiller régional

[Des aides au commerce et des subventions aux associations d'Alençon](#)

Il évoque également les derniers investissements réalisés par la Région Normandie : 550 000 € pour l'agrandissement des pistes pour les camions, 40 000 € pour le remplacement du bac à graisse à la cuisine. Et ceux des années précédentes : 3 400 000 € pour l'extension et la rénovation des ateliers des véhicules industriels, 2 000 000 € pour la rénovation de l'internat, 25 000 € pour la restructuration du plateau...

Ce lycée a connu des difficultés financières il y a quelques années, mais tout est rentré dans l'ordre grâce au travail en équipe des services et de la Région... C'est décourageant !Bertrand Deniaud, conseiller régional

Un mannequin, symbole de "l'élève sacrifié"



Un mannequin pour symboliser "l'élève sacrifié".

Des haltes sont prévues tout au long du parcours, dont à la cité administrative. À chaque fois, un personnage « pendu » sera exposé, « le symbole de l'élève sacrifié ».

Une image forte afin de marquer les esprits. Un autre mannequin est également accroché dans l'enceinte de l'établissement, près de la vie scolaire.